

L'AMOUR...VITE !

DE PAUL MADEC



pol@paulmadec.net

www.paulmadec.net

AUTORISATION – DROITS D'AUTEUR Cette œuvre est sous licence Creative Commons

Elle n'est pas éditée. Cette licence permet aux auteurs de partager leurs œuvres au public. Les œuvres mises en ligne restent protégées par le droit de la propriété intellectuelle.

- **Attribution** — Vous devez créditer l'Œuvre (c'est-à-dire, citer le nom de l'auteur) et indiquer si des modifications ont été effectuées à l'œuvre (mention « adaptée de... »). Vous devez indiquer ces informations par tous les moyens raisonnables, sans toutefois suggérer que l'Offrant vous soutient ou soutient la façon dont vous avez utilisé son Œuvre.
- **Pas d'Utilisation Commerciale** — Vous n'êtes pas autorisé à faire un usage commercial de cette Œuvre, tout ou partie du matériel la composant. Spécifiquement, vous n'avez pas le droit de l'édition sur papier ou d'effectuer un enregistrement audio-visuel pour la vente.

Ce texte étant à libre disposition, j'apprécierai d'être contacté en amont de votre projet.

Droits d'auteurs

Si l'extrait de cette pièce vous a plu, je vous transmettrai avec plaisir l'intégralité du texte sans demande de compensation d'aucune sorte. Vous jugerez alors par vous-même si cela correspond à votre projet.

Par contre, si vous décidez de l'utiliser comme outil de travail ou d'apprentissage, et surtout si vous décidez d'en faire l'objet d'une représentation, je vous demanderais d'inclure dans votre réflexion et votre budget la rémunération due à la reconnaissance d'un vrai travail. Une explication accompagnera automatiquement tout texte envoyé en intégralité.

La somme est modique, elle me permet de régler mes charges sociales. À vous de voir si ces conditions vous conviennent.

PASS CULTURE : étant référencé sur la plate-forme **ADAGE**. (nom : Paul Madec), le coût des droits d'auteurs peut être pris en charge de cette manière.
. Si vous êtes un-e professionnel-le, le mandat est géré par la SACD

Merci de votre compréhension.

PERSONNAGES par ordre d'apparition

1 LE COMMANDANT
 2 REYNAULT
 3 RANUCCI
 4 LA JEUNE CADRE
 5 LA RECRUTEUSE
 6 LE VENDEUR DE VOITURES
 7 LE CERVALABELOPHILISTE
 8 HOMME POUPÉE RUSSE
 9 FEMME POUPÉE RUSSE
 10 LA DERNIÈRE DE LA BANDE
 RÔLES COURTS : HOMME 1 à 6
 FEMME 1 à 6

DÉROULEMENT – DISTRIBUTION

PROLOGUE : Le commandant, Reynault, Ranucci
 LA JEUNE CADRE : Une femme
 RECRUTEMENT 1 : La recruteuse, Homme 1
 LE VENDEUR DE VOITURE : Le vendeur, Femme 1, Voix off
 RECRUTEMENT 2 : La recruteuse, Homme 2
 COUP DE FOUDRE : Homme 3, Femme 2
 LE CERVALABELOPHILISTE : Le Cervalabélophiliste, Femme
 3
 RECRUTEMENT 3 : La recruteuse, Homme 4
 SEQUENCES COURTES : 6 Hommes, 6 Femmes
 POUPEE RUSSE : Un Homme, une Femme
 LA DERNIERE DE LA BANDE : Une Femme
 RECRUTEMENT 4 : La recruteuse, Homme 5, Le commandant,
 Reynault, Ranucci

PROLOGUE

L'ESAF

(L'Escadron de la Sécurité Affective)

Musique... d'ambiance.

Des chaises sont réparties sur la scène, par deux, dans une sorte de quinconce. Deux chaises sont installées au centre du plateau. En fond de scène une table sur laquelle sont posés des verres et des bouteilles, une sorte de buffet.

Des participants à la soirée attendent, certains debout, d'autres assis. Quelques unes ont un verre à la main. Ceux déjà présents ont autour du cou, un numéro, suspendu à une ficelle. Ils se regardent à peine. On sent une certaine gêne.

Un personnage en uniforme, assis à une table en avant-scène, accueille les derniers arrivants. Il s'appelle REYNAULT. Il coche une liste au fur et mesure des arrivées et alloue à chaque individu le collier numéroté, ainsi qu'une feuille verte et une feuille bleue.

Une fois tout le monde entré, apparaissent deux personnages, en uniforme également. Le personnage de l'accueil vient les rejoindre au centre, en avant-scène. Ils tiennent tous les trois une feuille bleue, une feuille verte et un prospectus. Celui qui, apparemment, est le chef, donne un bref coup de sifflet.

LE COMMANDANT *très martial*

S'il vous plaît, messieurs-dames, je vous demanderai un peu d'attention ! Les services externalisés de l'Armée de Terre vous souhaitent la bienvenue dans ces locaux où j'espère, vous réaliserez ce pour quoi vous êtes ici : découvrir votre âme sœur.

Comme vous devez le savoir, l'escadron de la sécurité affective que nous représentons ici et que j'appellerai pour plus de commodité l'ESAF, en plus de ses tarifs compétitifs, offre toutes les compétences requises pour encadrer de telles interventions. Je rappelle que nous sommes missionnés par le

gouvernement dans le cadre du plan quinquennal intitulé «travail et famille : rien d'incompatible» et que nous sommes référencés dans toutes sortes de comités d'entreprise.

Je vous rappellerai aussi, pour ceux qui n'auraient pas lu le prospectus jusqu'au bout - *Ils le montrent tous les trois* -, que nous avons le meilleur taux de rencontres suivies de mariage dans les 12 mois, n'est-ce pas Reynault ?

REYNAULT

Oui, mon commandant. 65%, mon commandant !

LE COMMANDANT

65% ! Et nous avons vaincu là où les civils ont échoué. Reynault !

REYNAULT

Oui, mon commandant. C'est ici même que se sont connus Marie-Claude Vérin et François Le Tellier, respectivement cadre des assurances et vendeur dans l'immobilier, dont vous avez tous, j'en suis sûr, entendu parler. C'est dans ces lieux mêmes qu'ils ont mis fin à leur longue errance affective, eux qui furent longtemps considérés comme les cauchemars du milieu. Ils sont, à l'heure où je vous parle, mariés en bonne et due forme.

LE COMMANDANT

Nous venons de recevoir pas plus tard qu'avant-hier le faire-part de naissance de leur quatrième enfant. N'est-ce pas Ranucci ?

RANUCCI

Une fille, mon commandant ! 53 centimètres, 3,2 kilos. Un beau bébé, mon commandant !

LE COMMANDANT

Une fille ! Alors, vous voyez, messieurs-dames, tout espoir est donc permis. Pour vous aider dans votre démarche, les experts de la Sécurité Affective, ont rédigé quelques conseils et quelques principes dont le chef Ranucci et le brigadier Reynault vont vous faire état. Allez-y Ranucci.

RANUCCI

Primo : établir des priorités en fonction de ce qu'on attend de son conjoint. Par exemple : priorité un : la richesse, priorité deux : la beauté, priorité trois : la tendresse. Il faut savoir que la priorité un s'exercera au détriment des deux autres.

LE COMMANDANT

Parfaitement, puisque personne n'est...?

REYNAULT et RANUCCI

Parfait, mon commandant !

LE COMMANDANT

Exactement. Personne n'est parfait ! Reynault, à vous.

REYNAULT

Secundo : Si la personne qui est en face de vous ne possède pas un physique avantageux, sachez appliquer le principe de non-répugnance. Posez-vous la question : est-ce supportable ou est-ce vraiment trop répugnant ? Vous devez savoir que votre interlocuteur peut appliquer ce secundo à votre égard. Si vous vous estimez répugnant ou répugnante, tentez de vous rendre supportables. N'oubliez pas qu'en cas de répugnance manifeste, vous devez faire appel aux principes exposés dans le primo.

LE COMMANDANT

Personne n'est...

REYNAULT et RANUCCI

Parfait, mon commandant !

LE COMMANDANT

Ranucci ?

RANUCCI

Tertio : l'amour est un engagement. Nous même à l'escadron, nous signons pour deux ans, reconductibles.

LE COMMANDANT *agacé*

Et ?

RANUCCI

Euh, rien mon commandant.

LE COMMANDANT

On ne vous demande pas de faire des commentaires, Ranucci.

RANUCCI

Bien mon commandant.

LE COMMANDANT

Merci Ranucci. Bien après ces quelques conseils, quelques mots sur le déroulement de ces rencontres. Reynault.

REYNAULT

Ces dames devront gagner leurs chaises et garderont leur place tout le long de la séance. Au coup de sifflet - *le commandant montre le sifflet* - seuls les messieurs se déplaceront et se dirigeront vers la personne indiquée dans l'ordre des rencontres, feuille bleue... -

REYNAULT et RANUCCI exhibent la feuille bleue

RANUCCI

Une fois assis, vous pouvez entamer la conversation. N'oubliez pas qu'aujourd'hui vous ne participez pas à une séance de speed-dating mais, comme il est indiqué sur le prospectus - ***le commandant montre le prospectus*** -, à un turboflash dating. Ce n'est pas le même prix. J'espère que tout le monde en est conscient.

LE COMMANDANT

Ça peut paraître court, mais, croyez-moi, si vous avez établi vos priorités, ce sera largement suffisant.

RANUCCI

Au coup de sifflet, l'entretien est terminé. Les messieurs peuvent alors se lever et poursuivre leur chemin vers le numéro suivant de la liste, etc, etc...

REYNAULT

Il est formellement interdit d'échanger vos coordonnées durant l'entretien. A la fin de la séance, vous nous remettrez la feuille verte ...

REYNAULT et RANUCCI montrent la feuille verte

...sur laquelle vous aurez indiqué d'une croix le numéro des personnes dont vous désirez avoir les coordonnées. Elles vous seront transmises sous les 48 heures.

LE COMMANDANT

Le temps pour nous de vérifier que ces personnes ont bien mis une croix devant le numéro qui vous correspond. On ne veut pas faire d'impair vous comprenez ?

RANUCCI

Vous avez le droit à un rafraîchissement par séance. Un deuxième est possible mais il vous sera facturé. C'est indiqué dans le prospectus.

Ils montrent le prospectus.

LE COMMANDANT

Bon, je crois que nous avons tout dit. Nous vous souhaitons bonne chance. Pensez à Marie-Claude Vérin et à Francois Le Tellier, dites-vous bien que rien n'est impossible. Avant le coup de sifflet, comme il est de tradition, nous allons vous chanter l'hymne de notre escadron. Ranucci !

RANUCCI

Oui mon commandant.

Il s'éclaircit la voix, il commence, les autres le rejoignent à « redites-moi... ». Ce sera « chanté » à la manière virile des militaires .

Parlez moi d'amour, redites-moi des choses tendres
Vôtre beau discours, mon cœur n'est pas las de l'entendre
Pourvu que toujours, vous répétiez ces mots suprêmes
Je vous aime

Coup de sifflet.

LE MANEGE

Musique

Le commandant vient s'installer au fond de scène.

REYNAULT transporte la table de l'endroit où il accueillait les gens vers le centre du plateau et la pose entre les deux chaises.

Cette scène est une préfiguration accélérée du turn-over à venir. C'est une sorte de ballet.

Coup de sifflet.

Les femmes s'installeront à leurs places. Seules restent vides, les chaises et la table au centre du plateau. Une fois les femmes installées, à nouveau un coup de sifflet, les hommes viendront les rejoindre. Ils sont tous très raides, le regard fixe vers le public.

Au coup de sifflet, ils tournent la tête l'un vers l'autre, se regardent 5 secondes, reviennent vers le public (leur regard peut avoir changé, en bien ou en mal) puis à un autre coup de sifflet, les hommes se déplacent à nouveau.

Ne restent sur scène que les personnages assis. Les autres sortent.

A un nombre convenu de déplacements, coup de sifflet final, arrêt du mouvement et de la musique. Le commandant sort. Les couples prennent une attitude neutre, moins raide mais sans échange, regard vers le public.

Une femme assise en avant-scène prendra la parole.

LA JEUNE CADRE

C'est juste un problème de temps, vous comprenez ? Je ne suis pas spécialement timide. Au bureau, par exemple, je prends la parole facilement ; j'ai même une réputation d'accrocheuse. Quand je défends un projet, c'est avec les dents. On a eu 3 stages de management en 2 ans : clarté des arguments, de l'exposé, maîtrise des outils... Je suis une pro du Power Point.

Poser sa voix ; la mienne fait trop dans l'aigu, preuve de stress on m'a dit., donc de manque d'assurance. Donc, maintenant je fais attention, je me sers de ma colonne d'air.

La voix et le corps. Là aussi j'avais un problème. J'étais pas assez dans le plexus. En fait, tout est dans le plexus, c'est le confluent. Du coup, comme j'étais pas dans le plexus, ça confluaient pas au bon endroit, mes énergies. Donc maintenant je suis dans le plexus à fond. Je fais attention quoi, pas toujours, mais la plupart du temps.

A ce que je mange aussi, c'est important la nourriture, c'est important. En fait je maîtrise pas mal de choses

C'est juste le temps, vous comprenez ?

Les couples présents sur scène entament alors une conversation presque muette mais animée. L'attention sera portée sur le couple de la scène suivante. La femme qui apparaît dans cette scène est un personnage récurrent. Ce sera la seule à rester en permanence sur scène (en avant-scène) durant la pièce.

RECRUTEMENT 1

ELLE
Bonjour je m'appelle Noémie et vous ?

LUI
Franck

ELLE
Très bien ! Age ?

LUI
32...

ELLE
Taille ?

LUI
1 m 78

ELLE
Poids ?

LUI
72 kilos

ELLE
Cheveux... ? Bruns. Yeux... ? *Regarde*

LUI
Bleus

ELLE
Bleu terne, Oui. Avez-vous une tendance à la surcharge pondérale ?

LUI
Euh...non, je ne crois p...

ELLE
Maladie, handicap ?

LUI

Non
 ELLE
 Votre métier : Primaire, secondaire, tertiaire ?

LUI
 Euh, je travaille dans l'immobilier...

ELLE
 Tertiaire... Votre salaire : moins de 1500, entre 1500 et 2000, entre 2000 et 4000, plus de 4000 ?

LUI
 Entre 1500 et 2000, parfois plus, ça dépend des mois...

ELLE
 CDD, CDI ?

LUI
 Et I.

ELLE
 Vous faites des heures supplémentaires ?

LUI
 Ben disons que comme je suis seul...

ELLE
 Si vous aviez une famille vous feriez des heures supplémentaires ?

LUI
 Euh, je ne sais pas, ça dépend...

ELLE
 Ça dépend... *Elle note.* Jusqu'où seriez-vous capable d'aller ? Un enfant, deux enfants, plus ?

LUI
 Deux c'est bien, mais...

ELLE
 Vous pratiquez un sport ?

Coup de sifflet.

LE VENDEUR DE VOITURE

Les hommes se déplacent vers leur prochain rendez-vous et s'asseyent excepté un qui va se servir un verre. Pendant qu'il tourne le dos, une femme va s'asseoir à la table. Les autres couples entament leur discussion. Le texte suivant sera dit en voix-off en coulisses. On suit le parcours parallèle de l'homme dans sa pensée. Les deux comédiens agissent comme les autres couples, simulant une vraie discussion qui suit ou précède les pensées de l'homme.

L'homme se retourne, son verre à la main. Il reste immobile, le regard perdu dans ses pensées.

Qu'est-ce que je fous là ? Mais qu'est-ce que je fous là ? **Il boit.** Imbuvable ce mousseux ! Pour le prix, ils auraient pu en servir du meilleur. Pfff. Bon, allons-y. Alors... **il regarde sa feuille bleue.** Numéro 8, Numéro 8... Ah là-bas. Pas mal ! Beaux cheveux en tout cas. J'espère qu'elle a une jolie peau. Moi, c'est le grain de peau qui m'attire en premier. Ça ne suffit pas bien entendu mais.. Sûrement, ça ne suffit pas.

Il s'approche de la table

Allez ! Je lui serre la main ou la bise ?... On ne fait rien, c'est mieux ; juste un sourire. Voilà.

Il s'assied.

Béatrice... une voix un peu perchée dans l'aigu... Normal, c'est le trac. Ouh la ! Moi c'est un peu pâteux, là... J'aurai pas du prendre du mousseux... Technicienne de laboratoire... Bien... Faudrait que je lâche mon verre... **Il pose son verre.**

Elle n'a pas tiqué quand j'ai dit vendeur de voiture, ni la marque... Ça l'intéresse pas les bagnoles. Mauvais point... **Il reprend son verre.**

Ah, je sais pas où foutre mes mains... Elle n'est pas d'ici... Moi non plus, ça tombe bien.... Bon point... **La femme prend un air d'incompréhension.**

Je me suis mal expliqué là... Pas facile de parler clairement de sa famille...

Ouh la, sa famille à elle, c'est pas de la tarte non plus **Sourires gênés. Perte du regard**

Hop la...un silence... J'ai dit un truc qui va pas ?... **Regarde son verre.**

Faut que je lève les yeux de mon verre. **Il le fait et parle comme s'il racontait une bonne blague. Elle sourie poliment, regarde ailleurs.**

Rateau ! Pourtant la blague du pompiste, ça fait toujours marrer les potes. **Elle reste silencieuse. Il boit.**

Ça branche pas... **Elle rit soudain.**

Ah si ! Elle rit... Eh bé, elle est a du retard à l'allumage, celle-ci **Il rit aussi.**

Ça branche pas... Elle est jolie sinon... Elle a une jolie peau en plus mais ça branche pas.

Coup de sifflet.

Ah ! Heu... **Ils ne savent pas comment se dire au-revoir, s'en amusent d'un air gêné...** La bise ? ... Allez la bise. **Ils se font la bise.**

Elle sent bon, Béatrice et... **Il s'éloigne.**

...Elle a un superbe grain de peau **la regarde encore une fois et coche sa feuille verte. Regarde sa feuille bleue.**

Alors... numéro 6... Merde, j'ai déjà fini mon verre.

RECRUTEMENT 2

ELLE

A combien de kilomètres réside votre mère : moins de 10 kilomètres, entre 10 kilomètres et 50 kilomètres, entre 50 et 100 kilomètres, plus de 100 kilomètres ?

LUI

Elles est décédée

ELLE

Désolée. Pâtes ou riz ?

LUI

Pardon ?

ELLE

Pâtes ou riz ?

LUI

Euh, plutôt pâtes...

ELLE

Chien ou chat ?

LUI

Je n'aime pas les bêtes.

ELLE

Premier baiser ? École maternelle, primaire, collège, secondaire, université ?

LUI

En primaire, j'avais une petite copine qui s'appelait Julie et...

ELLE

Primaire... avec une fille donc ?

LUI

Ben oui.

ELLE

Une fille... êtes-vous abonné à un bouquet satellite ?

Coup de sifflet

Les couples se forment et entament une discussion. Une femme va s'installer à la table. Seul un homme, debout, consulte sa feuille bleue et s'approche de la table.

LE COUP DE FOUDRE

Le coup de foudre. Dès le premier regard. Cette scène sans texte, devra exprimer le coup de foudre par tous les moyens possibles. A la fin, les deux personnages doivent se retrouver anéantis, à la grande stupéfaction des autres participants. Au cri de frayeur d'une femme, l'ESAF intervient. REYNAULT et RANUCCI les aident à se relever et les traînent en coulisses, REYNAULT avec la femme et RANUCCI avec l'homme. Chacun de son côté.

LE COMMANDANT

Un coup de foudre, ça arrive de temps en temps. Tout va bien !

Il siffle et sort. L'attention est reportée vers un couple en avant-scène.

LE CERVALABELOPHILISTE

LUI

Moi, Je suis cervalabelophiliste

ELLE

Pardon ?

LUI

Cervalabelophiliste

ELLE

...?

LUI

Je collectionne les étiquettes de bières.

ELLE

Ah.

LUI

Papa était oenographiste, vous comprenez ?

ELLE

Euh...

LUI

Les étiquettes de vins. Alors, vous comprenez, adolescent j'ai marqué mon indépendance.

ELLE

Et vous êtes devenu...

LUI

Cervalabelophiliste.

ELLE

Ah bien.

LUI

J'ai aménagé une pièce dans la cave de mes parents. 15 ans de collecte. Un mur entier couvert de classeurs rangés par ordre alphabétique. Mais rassurez-vous je suis en train de les numériser, je suis conscient de la place que ça prend. Je laisserai l'essentiel chez mes parents.

ELLE

Bien sur, oui.

LUI

Je ne garderai que les raretés, celles chères à mon cœur.

ELLE

...Geste dubitatif de la tête.

LUI

Vous connaissez «La Colmar extra-brune » ? 1940, un losange parfait, jaune à liseré rouge. Ou la bière de table Ardor, sur fond vert, un ovale bleu et rouge, une choppe débordant de mousse... Vous verriez ça, vous pleureriez, j'en suis sûr.

ELLE

Je... je sais pas...

Suite et fin sur demande. Merci de votre compréhension.